du 15 au 29 septembre 2024

PAYS DE

RibeAuvillÉ

FESTIVAL de MUSIQUE

Musique Ancienne Aujourd'hui

39e ÉDITION

festival-musique-ribeauville.com

Voyages, métissages...

Plus que jamais, le monde est ouvert, les voyages sont ressentis comme une activité essentielle, les créateurs cherchent leur inspiration dans ce qui se fait de mieux au-delà des frontières les plus éloignées.

Si la tentation du repli existe, accompagnée de la crainte de l'étranger, nos imaginations aiment à investiguer des territoires lointains et à se faire raconter des histoires étonnantes.

L'art - la musique - a toujours vécu ce contraste, entre le besoin d'organiser et de goûter ce que l'on a et le besoin de découvrir la nouveauté, voire l'étrange, pour créer l'inédit.

C'est à cette dualité que le Festival, cette année, s'intéresse. Et tout spécialement à la face exploratrice, au précieux dérangement des habitudes - celles-là, on y reviendra toujours, pour sûr.

Avec, en plus, l'enjambement occasionnel des époques et des styles. C'est notre luxe d'habitants du XXIe siècle.

Concert 1

Dimanche 15 septembre • 17h ~ Église Saint Grégoire de Ribeauvillé

CORI ALLEGRI

L'art des choeurs spatialisés

Les Métaboles

ensemble vocal dirigé par Léo Warynski

16 chanteurs - Viole de gambe, contrebasse, orgue

Ici, tout n'est que spiritualité, sens de l'espace et affinités.

À travers les siècles, l'ensemble que dirige Léo Warynski exhume des parentés, souligne des airs de famille, dans une longue lignée de compositeurs touchés par la grâce. **Marc-Antoine Charpentier** – qui a pu observer lors d'un voyage en Italie ce qu'à Venise on appelait les « cori spezzati » : le di logue d'ensembles vocaux installés de part et d'autre d'une église – livre un somptueux Salve Regina à trois chœurs. Mais, outre le très fascinant Miserere du compositeur **Gregorio Allegri** qu'entendit et retranscrivit le jeune Mozart lors de son passa**ge à La Chapelle Sixtine, la pièce maîtresse de ce nouveau programme est signée Orazio Benevolo**, un compositeur méconnu, maître de chapelle au Vatican de 1646 à 1672. Grâce au chef et musicologue Louis Castelain, qui en a patiemment recopié la partition dans une bibliothèque romaine, Les Métaboles chantent pour la première fois depuis le XVIIe siècle cette Messe à quatre chœurs du compositeur italien. Un inédit, en quelque sorte, qui voisine avec celui qu'a écrit la très jeune compositrice lituanienne **Juta Pranulyte**. Par-delà les époques, par-delà les styles, des musiciens se parlent.

Gregori Allegri - *Miserere*
Marc-Antoine Charpentier - *Salve Regina*
Orazio Benevolo - *Messe à quatre chœurs* (partition par Louis Castelain)
Juta Pranulyte - *Love*

Écouter le concert sur France Musique

Voir sur YouTube

Concert 2

Samedi 21 septembre • 20h ~ Église Saint Grégoire de Ribeauvillé

En coproduction avec l'Association pour la Promotion des Orgues de l'église Saint-Grégoire

MOZART EN ITALIE

Virtuosité vocale et Concertos pour orgue

Le Parlement de Musique

Fanie Antonelou, *Soprano*
Martin Gester *à l'orgue Silbermann*
Stéphanie Pfister & Clotilde Sors, *violons*
Adrien Alix, *contrebasse*

Qui a dit «: « L'orgue est vraiment le roi des instruments » ? C'est W.A. Mozart ! Et c'était en Alsace.

Alors qu'il revenait de Paris à Salzbourg, il passa à Strasbourg. Le facteur d'orgues Jean André Silbermann lui fit jouer deux de ses plus beaux instruments dont celui de l'église Saint Thomas. On dit qu'il y improvisa: on se plaît à rêver de ce qu'on y put entendre.

Dans toute son œuvre, pas une seule n'est destinée tout spécialement au grand orgue. Que jouait alors Mozart quand il touchait un orgue comme il le fit maintes fois durant ses voyages ?

On pourra s'en rendre compte lors de ce concert, où l'orgue de Ribeauvillé, cousin distingué des grands Silbermann d'Ebersmunster et de Saint Thomas Strasbourg, servira de partenaire à la ravissante voix de **Fanie Antonelou** dans l'emblématique motet virtuose **Exsultate Jubilate** composé par Mozart pour un chanteur virtuose à Milan ; il sera entouré de Sonates d'Église, ravissantes miniatures salzbourgeoises autour de l'orgue, de concertos « pour clavier et orchestre » écrits sur la route de Rome, Paris et Londres, une grande Fantaisie pour un « mécanisme d'orgue », à côté de quelques œuvres de modèles et amis tels **Joh. Christian Bach** et **Michael Haydn**.

Concert 3

Dimanche 22 septembre • 11h ~ Cave Coopérative de Ribeauvillé

Aubade apéritive : Stylus fantasticus !

La Tempesta

(violon, violoncelle et cymbalum)

Dimanche 22 septembre • 17h ~ Église protestante de Ribeauvillé

HEINRICH IGNAZ FRANZ BIBER

Virtuose de Bohême

L'Annonciation, Sonates virtuoses et improvisations "fantastiques"

La Tempesta

Patrick Bismuth et Hélène Houzel, *violons*
David Simpson, *violoncelle*
Caroline Delume, *théorbe*
Hélène Dufour, *clavecin*
Ludovit Kovač, *cymbalum*
Adrian Iordan, *accordéon*

Heureux temps où musique dite savante et musique dite populaire non seulement se côtoyaient, mais se fécondaient, joyeusement, amoureusement.

Heinrich Isaac Franz Biber, violoniste et compositeur de Bohême en même temps que prestigieux Maître de Chapelle à Salzbourg, tenait autant du virtuose ami des princes que du violoneux génial qu'aucune difficulté n'effarouchait. Sa musique est tout autant pénétrée d'expression théâtrale, de danse, d'imagination descriptive que d'improvisation délirante.

L'ensemble **La Tempesta** a décidé de marcher sur ces traces-là. Se sont joints à eux, naturellement, les musiciens **Adrian Iordan** et **Ludovit Kovač** (accordéon et cymbalum), tous deux issus de la musique populaire roumaine tzigane.

Le chemin les a emmenés depuis la musique très baroque de la fin du XVIIe siècle jusqu'à la musique de mariage roumaine, là où les musiciens des deux bords, baroque et roumain contemporains se répondent, se rapprochent, et finissent par se fondre dans un style où l'auditeur perd ses repères dans une intéressante et douce ivresse qui, à certains moments, flirte avec le jazz même.

Aperçu du programme sur YouTube

Concert 4

Samedi 28 septembre • 20h ~ Église protestante de Riquewhir

DOLCE FOLLIA

Le Concert de l'Hostel Dieu (Lyon)

Heather Newhouse, *soprano*
Franck-Emmanuel Comte, *clavecin/direction*
Reynier Guerrero & Florian Verhaegen, *violons*
Aude Walker-Viry, *violoncelle*
Nicolas Janot, *contrebasse*
Nicolas Muzy, *théorbe / guitare*
David Brulay, *percussions*

D'origine portugaise, **la follia** est liée au monde populaire. Le principe qui fait son succès est simple : sur une basse répétée obstinément se construisent des variations sans limite à la manière du boogie-woogie moderne. Développée par les Italiens puis par l'Europe entière, elle évolue vers plus de virtuosité sous la plume de **Corelli** et de **Vivaldi**. Son esprit devient synonyme de créativité et de liberté.

Les musiques métissées de ce programme nous invitent à un voyage, de la péninsule ibérique au sud de l'Italie, aux sons des follie et tarentelles dont le pouvoir hypnotique n'a d'égal que la folle énergie qui s'en dégage. Le répertoire raffiné des palais y côtoie celui des musiques populaires, que relie le pouvoir hypnotique de la folie qui confine parfois à la frénésie, à la transe.

Écouter sur Spotify

Voir sur YouTube

Concert 5

Dimanche 29 septembre • 11h ~
Chapelle de l'EHPAD de la Sainte Famille, Ribeauvillé

Aubade • Le Concert Idéal (7 interprètes)

Dimanche 29 septembre • 17h ~ Église du Couvent de Ribeauvillé

LES QUATRE SAISONS
de VIVALDI & PIAZZOLLA

Le Concert Idéal
dir. Marianne Piketty (Paris) - 10 interprètes

Concert légèrement mis en espace/scène, avec une élaboration des lumières.

La singularité de « Vivaldi-Piazzolla, Saisons : d'un rivage à l'autre » est de faire exister en un même moment musical deux grands maîtres, deux styles, deux époques, deux continents, deux inspirations : l'une pastorale, l'autre urbaine.

Le dialogue est étonnant, la rencontre est lumineuse, les deux écritures s'étreignent, s'imbriquent, se fondent, finissent par former un seul corps. Un corps qui ne demande qu'une chose, vibrer, se mettre en mouvement et embrasser l'espace. Le corps d'un musicien lorsqu'il n'est pas en fosse, lorsqu'il n'est pas dirigé par un chef, se montre d'une remarquable vivacité ; il est aux aguets, il est animal. On découvre l'acuité des regards, la précision du geste, de chaque signe. Corps, visages, instruments, archets, dessinent les prémisses d'un ballet.

« *Une effusion musicale où crépitent, comme au coin du feu, les âmes étourdies de Vivaldi et Piazzolla. Superbement, interprété.*
LE MONDE 2019

Une salvatrice bouffée d'oxygène »
La Terrasse, Avignon 2018

Voir sur YouTube